

Rencontres avec les classes Daspa de l'Institut des Filles de Marie (St Gilles)

Ateliers CEMO-UNICEF Belgique sur les droits des enfants migrants et réfugiés

Ce que j'aime en Belgique, ce qui est difficile pour moi ?



24 et 25 avril 2017

15 et 16 mai 2017

Ce qui est difficile pour moi en Belgique ?

Les trois grands problèmes que je rencontre ?

Groupe 1 :

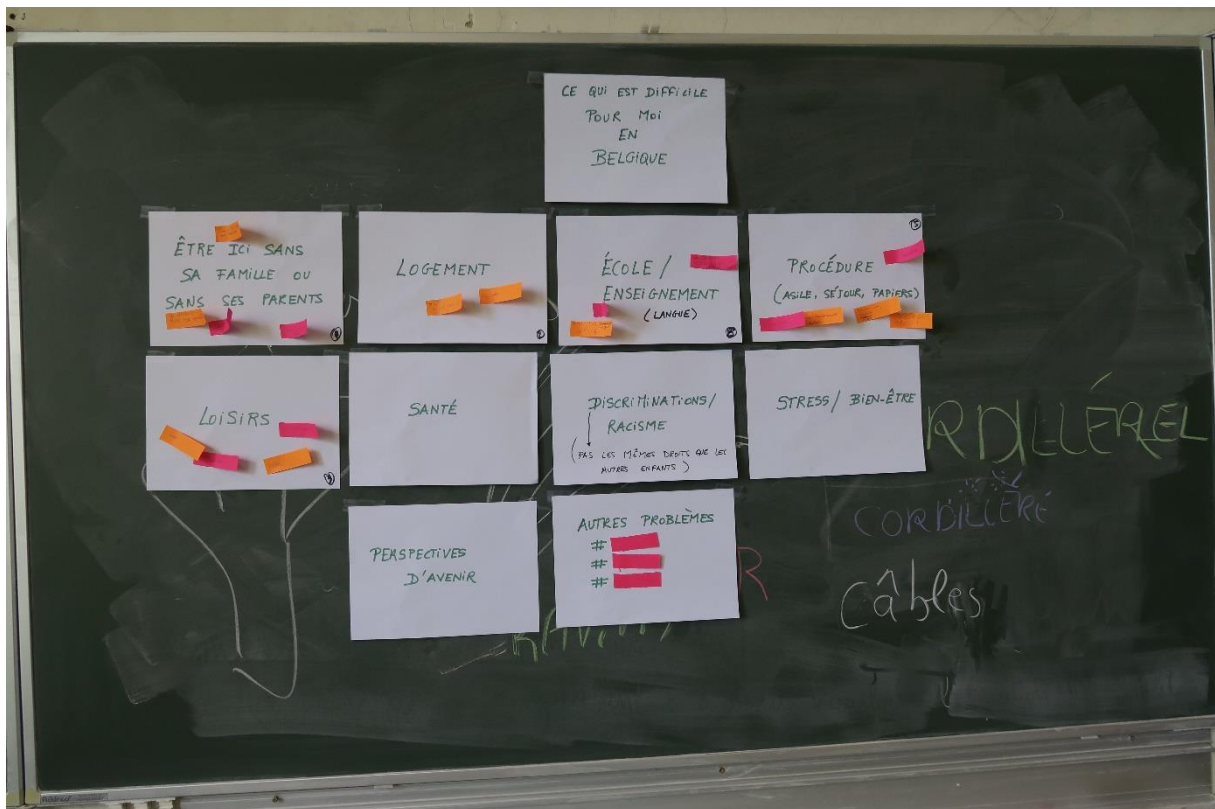
Des jeunes entre 14 et 18 ans originaires de Moldavie, Roumanie, Syrie, Brésil (3), Portugal (2), Guinée, Maroc, Italie et Grèce.

1. Être ici sans ma famille
2. Apprendre la langue
3. Le logement

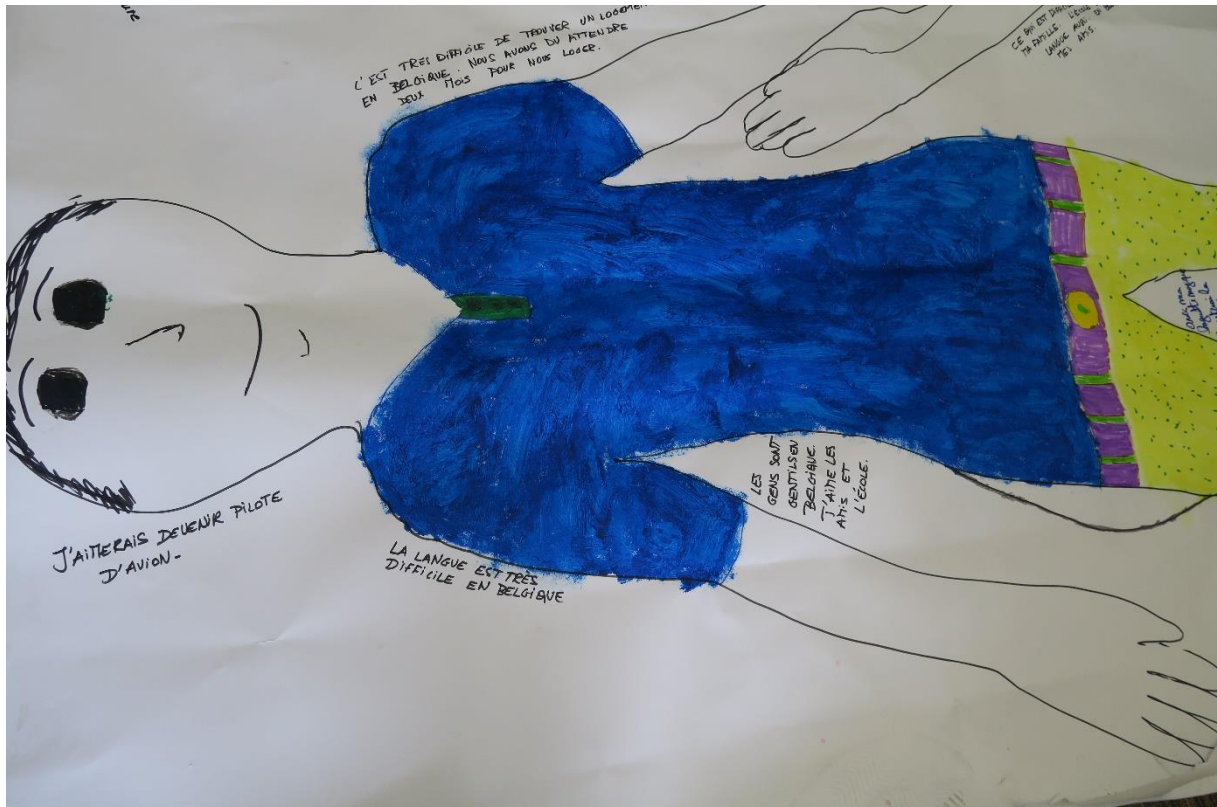
Groupe 2 :

Des jeunes entre 14 et 18 ans originaires de Syrie (2), Roumanie (2), Brésil (2), Portugal (2), Maroc et Nicaragua.

1. Être ici sans ma famille
2. La procédure (asile, séjour, papiers)
3. L'accès aux loisirs



Portrait



« Dans mon pays, j'aime la nature, la nourriture, les fruits, le soleil, les saisons. J'aime mes amis, les gens et toute ma famille. Au cours, il y avait beaucoup trop d'enfants en classe. Durant la guerre, nous n'avions ni électricité ni eau. Avec ma baguette magique, j'arrêterais la guerre, je veux aimer mon pays, pouvoir y rester. Les gens sont gentils en Belgique, j'aime l'école et mes amis. Ce qui est très difficile pour moi ici, c'est la langue. Ça a aussi été très difficile de trouver un logement. Nous avons dû attendre deux mois pour pouvoir nous loger. J'aimerais devenir pilote d'avion. »

Garçon, 15 ans, Syrie

Portrait



« Au Brésil, j'aime le climat. Ma famille me manque, la nourriture aussi ! Dans mon pays, je n'aime pas la loi et les bandits. Si j'avais une baguette magique, je donnerais une école à tous les enfants. Il faut des écoles plus petites pour que les enfants puissent bien apprendre. Ce qui est très difficile pour moi, c'est d'être ici sans ma famille. L'école est difficile, apprendre la langue aussi ! En Belgique, j'aime le climat et mes amis. Je rêve de retourner dans mon pays ! »

Fille, 16 ans, Brésil

Portrait



« J'aime la joie de vivre au Brésil. Les personnes sont toujours joyeuses. J'aime ma famille. Par contre, je n'aime pas les violences au Brésil. Je n'aime pas les écoles non plus. Il n'y a pas beaucoup de bonnes écoles. Si j'avais un souhait, j'aimerais améliorer les conditions de vie dans mon pays pour pouvoir y retourner : du travail, la possibilité de faire des études, la lutte contre la violence et la corruption, la politique. En Belgique, j'aime les loisirs, aller au cinéma et au parc. Ce qui est difficile pour moi, c'est la langue, la procédure pour avoir les papiers et trouver un logement. Je rêve de devenir vétérinaire. »

Garçon, 16 ans, Brésil

Portrait



« Dans mon pays, j'aime ma famille et mes amis. Je n'aime pas du tout la crise car on est obligé de sortir du pays car les parents n'ont pas de travail. Je n'aime pas non plus le racisme et la criminalité car ça peut faire du mal aux enfants. Si j'avais une baguette magique, j'arrêterais la guerre et la crise dans le monde. J'arrêterais aussi le racisme et la criminalité. Pour moi, ce qui est le plus difficile à Bruxelles, c'est d'apprendre le néerlandais. Je n'aime pas la Belgique mais j'aime quand même bien vivre ici ! Dans mon pays, j'avais plus de liberté, j'aimerais avoir plus de liberté ici aussi. J'aimerais devenir kiné plus tard, j'aimerais aussi avoir une grande maison. »

Garçon, 15 ans, Portugal

Portrait



« Dans mon pays, j'aime beaucoup les gens, ils sont plus contents. Il y a plus de joie. J'aime aussi le temps, il y a beaucoup de soleil. Mais je n'aime pas les politiques, il y a beaucoup de criminalité, beaucoup d'inégalités et de différences entre les gens. Si j'avais une baguette magique, je prendrais de la Belgique la loi, le travail, la politique, l'économie, la sécurité (mais pas le climat !) et j'emmènerais tout ça au Brésil. Pour les enfants migrants, c'est très difficile de trouver un logement en Belgique. Ici, j'aime l'école et les études. J'aime aussi les perspectives d'avenir que nous avons en Belgique. Je rêve de devenir policier. Je veux d'abord étudier le droit (je rentre à l'université l'année prochaine. »

Garçon, 18 ans, Brésil

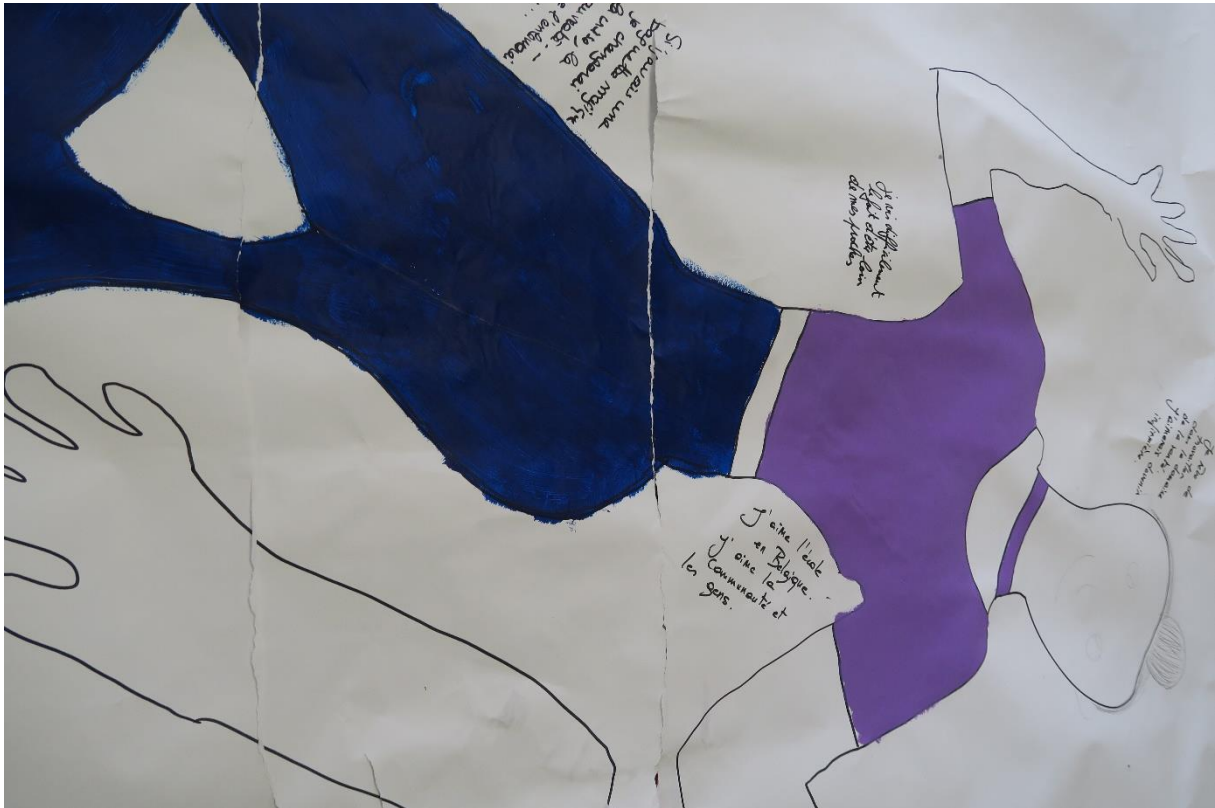
Portrait



« La Grèce est un très beau pays. La culture et l'histoire sont très riches. En Grèce, je n'aime pas l'organisation, le racisme et l'économie. Si j'avais une baguette magique, j'aimerais que tous les habitants de la Grèce et du monde soient plus unis. J'aimerais faire disparaître les maladies et les inégalités entre les riches et les pauvres. »

Fille, 16 ans, Grèce

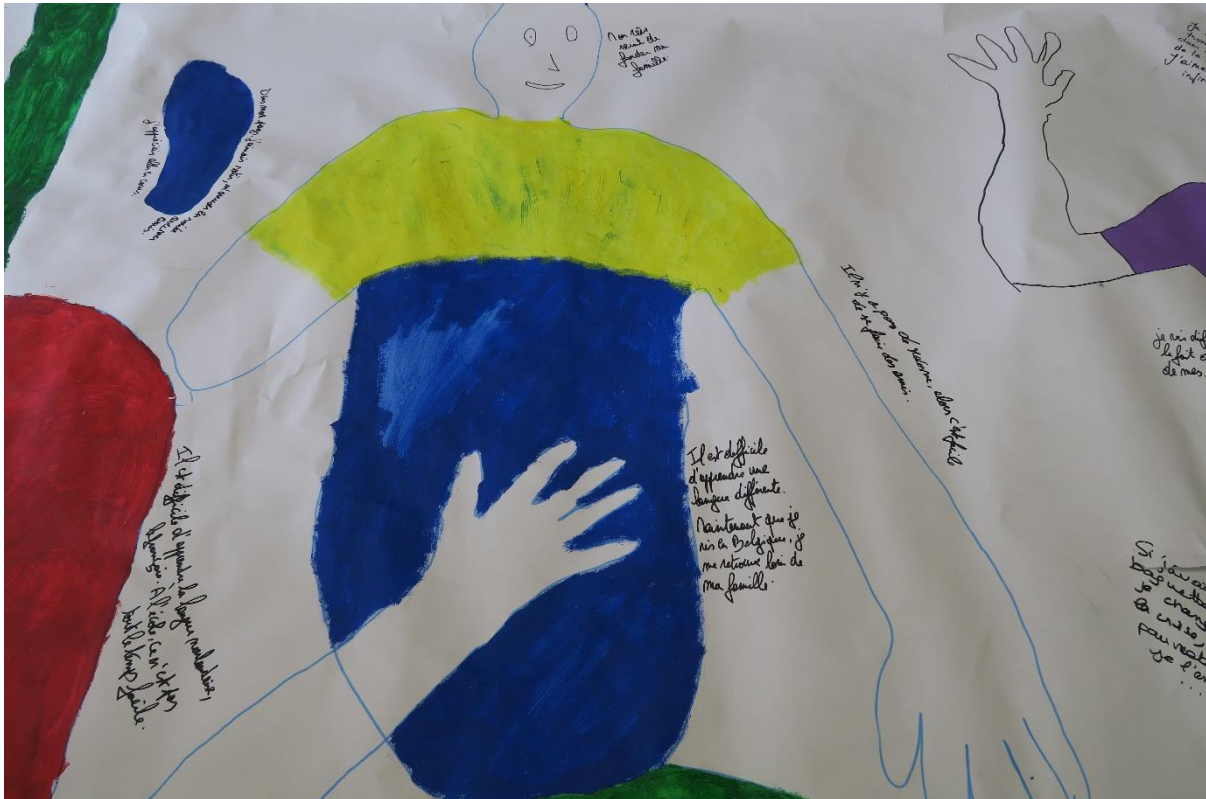
Portrait



« Au Portugal, j'aime mes amis, la nourriture et surtout les pastas, j'aime ma famille ! Mais, je n'aime pas le racisme, ceux qui n'aiment pas la différence, les différentes cultures. Si j'avais une baguette magique, je changerais la crise, la pauvreté. Je les enlèverais ! En Belgique, j'aime la communauté et les gens. Mais je vis difficilement le fait d'être loin de mes proches. Je rêve de travailler dans le domaine de la santé. J'aimerais devenir infirmière. »

Fille, 16 ans, Portugal / Guinée

Portrait



« Le climat de mon pays me manque, ma grand-mère me manque. Mes amis me manquent. En Roumanie, je n'aime pas le gouvernement parce qu'ils prennent beaucoup d'argent aux pauvres. Je n'aime pas la loi car beaucoup d'hommes ne la respectent pas et ne sont pas punis. Si j'avais une baguette magique, je changerais le gouvernement de mon pays. J'arrêtera aussi le racisme car beaucoup de gens sont racistes. En Belgique, il n'y a pas de racisme alors c'est facile de se faire des amis. Par contre, c'est difficile d'apprendre une langue différente. Maintenant que je vis en Belgique, je me retrouve loin de ma famille. C'est difficile. Mon rêve est de fonder une famille. »

Garçon, 17 ans, Roumanie

Portrait



« Dans mon pays, j’aimais sortir, m’amuser en soirée, avec mes amis. J’aimais aller au cours. En Belgique, il est difficile d’apprendre la langue néerlandaise et le français. A l’école, ce n’est pas tout le temps facile. Je rêve d’avoir du travail. Je rêve d’avoir ma famille à mes côtés. »

Garçon, Moldavie

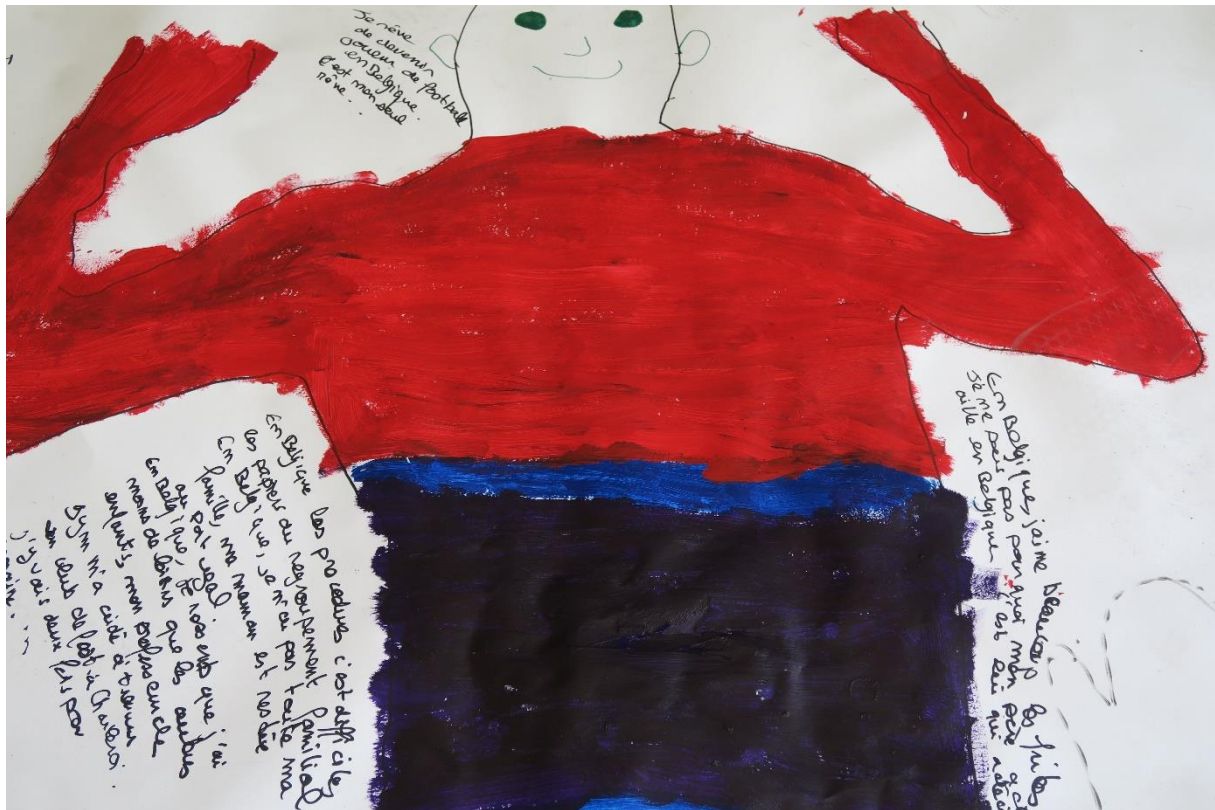
Portrait



« J'aime tout dans mon pays ! Surtout l'école ! Je rêve de devenir médecin en Belgique. »

Garçon, Syrie

Portrait



« Au Portugal, j'aime le foot, la température, la nourriture. Mais je n'aime pas qu'il manque des emplois, les salaires sont trop bas. Je n'aime pas l'injustice et le fait que certaines personnes ont plus de droits que d'autres. Si j'avais une baguette magique, j'aimerais bien que les parents puissent gagner assez d'argent dans mon pays. En Belgique, j'aime beaucoup les frites. Je ne sais pas pourquoi mon père a décidé de venir en Belgique. C'est lui qui a décidé pour toute la famille. En Belgique, c'est difficile d'avoir les papiers du regroupement familial. Je n'ai pas toute ma famille ici. Ma maman est restée au Portugal. En Belgique, je ressens que j'ai moins de loisirs que les autres enfants. Mon prof de gym m'a aidé à trouver un club de foot à Charleroi. J'y vais deux fois par semaine. Je rêve de devenir joueur de football en Belgique. C'est mon seul rêve. »

Garçon, Portugal

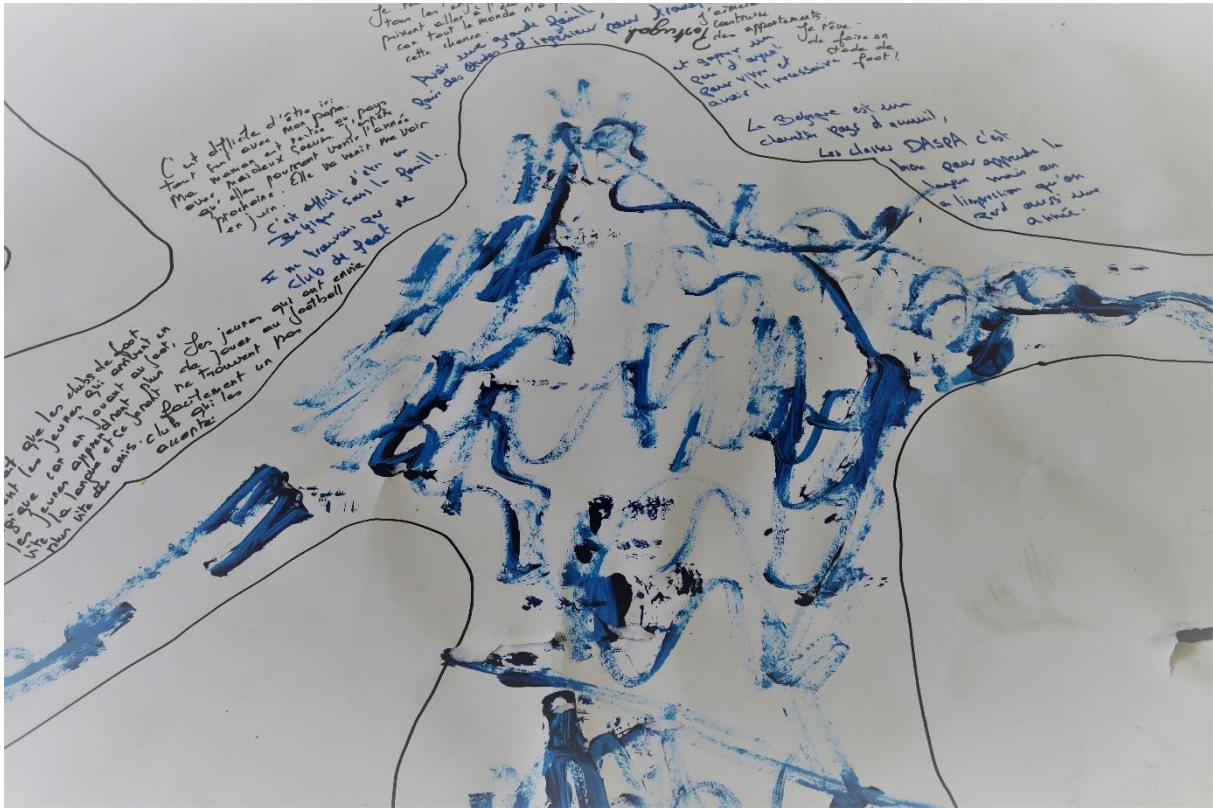
Portrait



« J'aime la nourriture et le football au Brésil ! Je n'aime pas les cambriolages, la violence et le fait que les enfants doivent travailler. Je trouve que c'est une bonne idée d'avoir des classes Daspa en Belgique. Il n'y en a pas au Brésil. Sinon j'aime tout en Belgique, la nourriture et Bruxelles ! Pour moi c'était très difficile d'avoir les papiers officiels. Cela fait 16 ans que mon papa est là et il ne les a toujours pas. Je voudrais devenir architecte et avoir une grande famille. »

Garçon, Brésil

Portrait



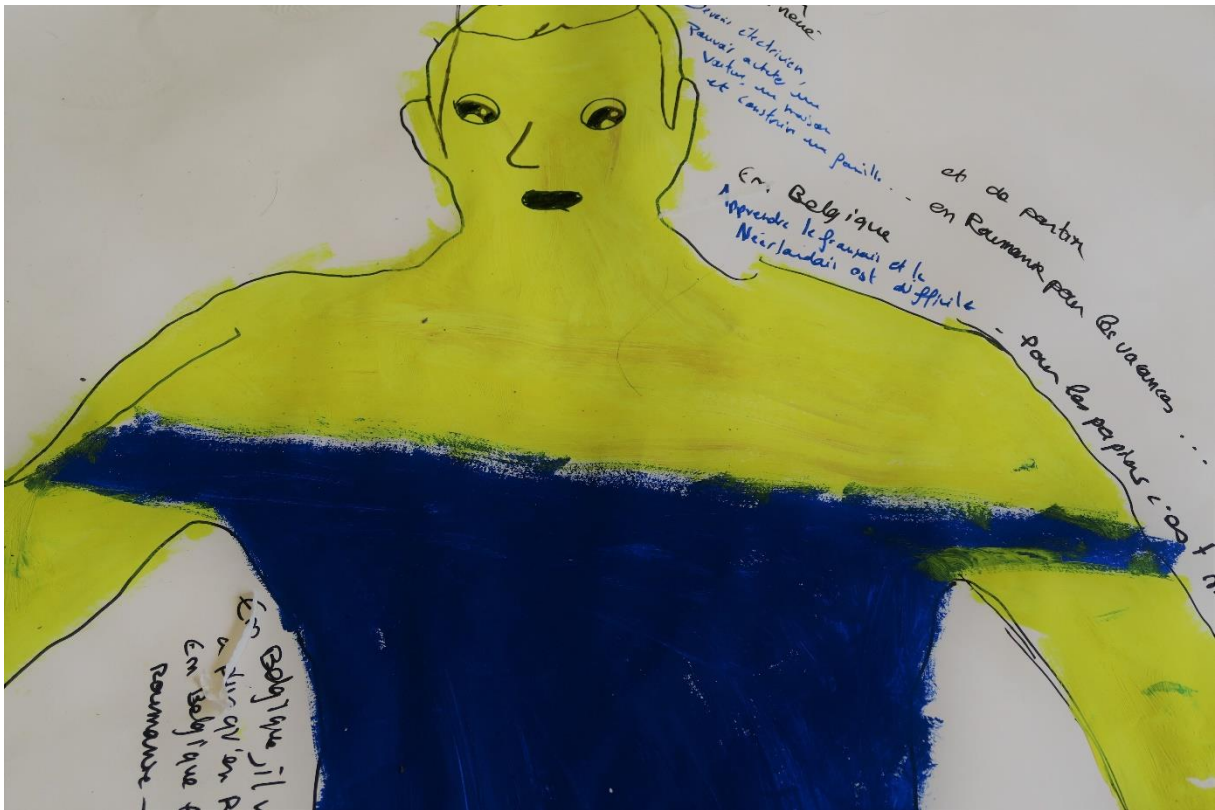
« Au Portugal, il y a de belles plages. J'aime le foot. L'école est bien dans mon pays. La météo est agréable. Je n'aime pas l'inégalité des salaires. Je n'aime pas que les gens ne soient pas égaux devant la loi. Je n'aime pas les politiques. Si je pouvais, je ferais en sorte que tous les gens aient du travail et plus d'égalité. La Belgique est un chouette pays d'accueil. Les classes Daspa c'est bon pour apprendre la langue mais on a l'impression qu'on perd aussi une année. C'est difficile d'être ici sans ma famille. C'est difficile d'être ici tout seul avec mon papa. Ma maman est restée au pays avec mes deux sœurs.

J'espère qu'elles pourront venir l'année prochaine. Maman va venir me voir en juin. C'est aussi difficile d'avoir des loisirs. Je ne trouve pas de club de foot. Il faudrait que les clubs de football acceptent les jeunes qui arrivent en Belgique car en jouant au foot, les jeunes apprendront plus vite la langue et se feront plus vite des amis. Les jeunes qui ont envie de jouer au football ne trouvent pas facilement un club qui les accepte. Je rêve que tous les enfants puissent aller à l'école car tout le monde n'a pas cette chance. Je rêve d'avoir une grande famille et de faire des études d'ingénieur.

J'aimerais construire des appartements et un grand stade de football. »

Garçon, Portugal

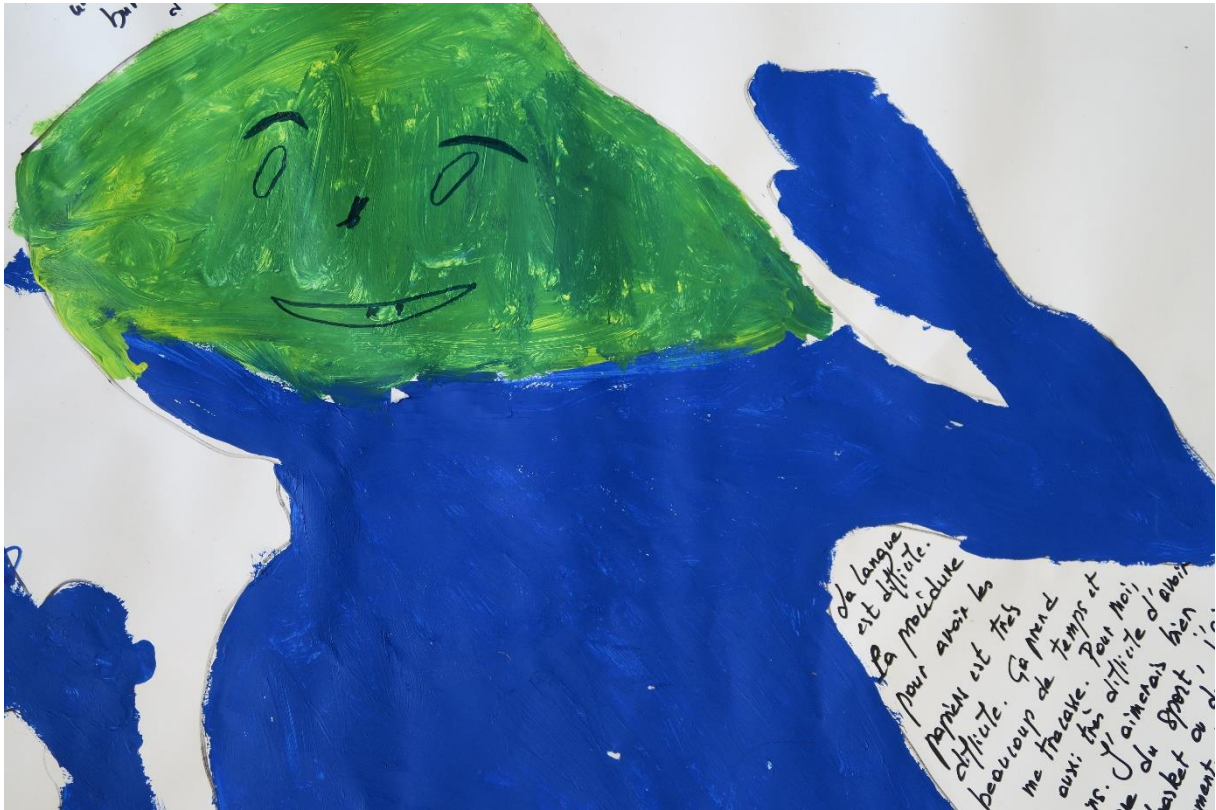
Portrait



« En Roumanie, les enfants doivent beaucoup travailler à l'école. Les familles souffrent de la pauvreté. Je n'aime pas la pauvreté ! Je n'aime pas le fait que l'école privée soit meilleure que l'école publique. En Belgique, il y a moins de pauvreté et l'école est mieux qu'en Roumanie. C'est difficile d'apprendre le français et le néerlandais. C'est difficile d'obtenir les papiers. Ma famille me manque mais je pourrai les voir cet été en Roumanie. Je rêve de devenir électricien, de pouvoir acheter une voiture et une maison et de construire une famille. »

Garçon, Roumanie

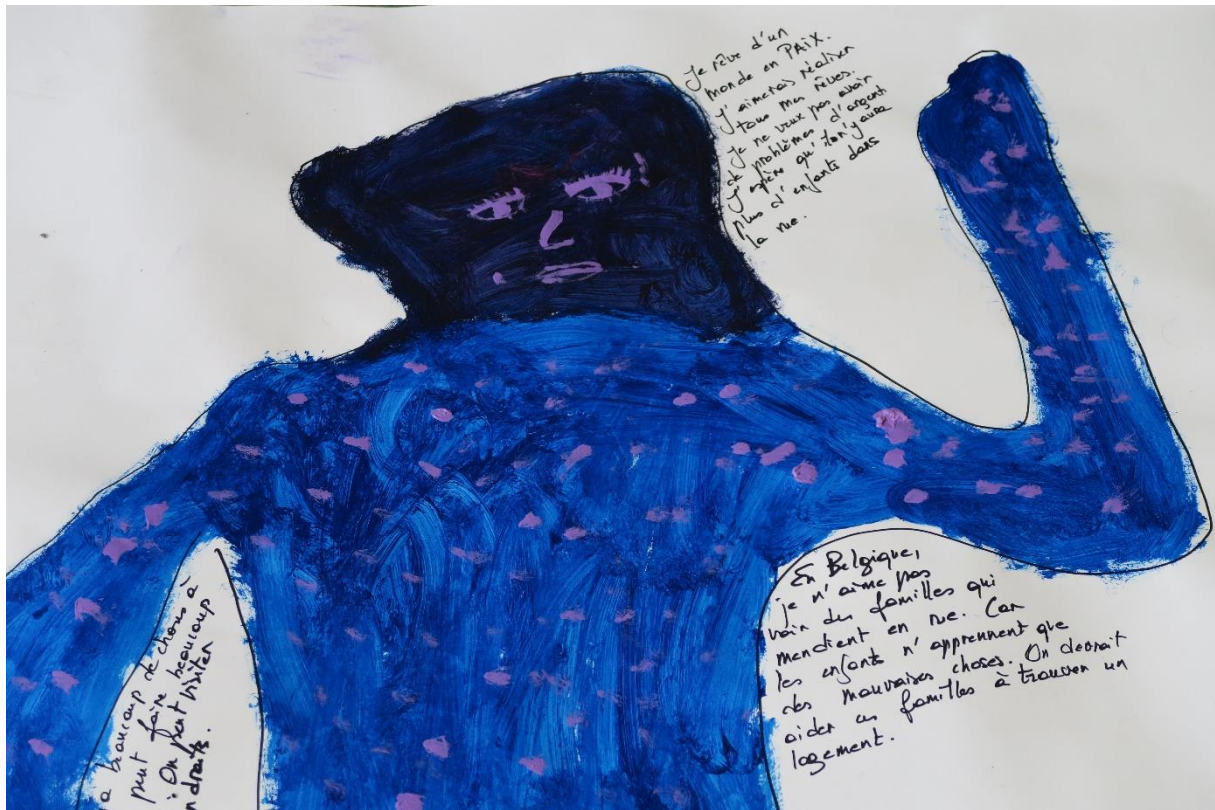
Portrait



« Mes amis et ma famille me manquent. Je n'aime pas la pauvreté en Roumanie. Les familles qui n'ont pas beaucoup d'argent n'ont pas les mêmes droits que les autres. J'aimerais que tous les enfants aient une bonne éducation pour avoir une meilleure vie. J'aime le temps et les gens sympathiques en Belgique. J'aime la nourriture, le chocolat et les sites touristiques. La langue est difficile. La procédure pour avoir les papiers est très difficile. Ça prend beaucoup de temps et ça me tracasse. Pour moi, c'est aussi très difficile d'avoir des loisirs. J'aimerais bien pouvoir faire du sport, j'aimerais faire du basket ou du volley mais pour le moment, je ne peux pas en faire. Je rêve de finir l'école et d'avoir du travail dans un bureau. Je rêve d'apprendre beaucoup de langues. »

Fille, Roumanie

Portrait



« Même si j'aime tout dans mon pays, je n'aime pas les enfants dans la rue au Maroc. Si je pouvais changer le monde, je donnerais aux enfants tout ce dont ils ont besoin. Si j'avais une baguette magique, je voudrais donner une meilleure vie aux enfants du Maroc pour qu'ils puissent aller à l'école et être soignés. En Belgique, il y a beaucoup de choses à faire, on peut faire beaucoup d'activités et visiter beaucoup d'endroits. Mais je n'aime pas voir des familles qui mendient en rue. Car les enfants n'y apprennent que des mauvaises choses. On devrait aider ces familles à trouver un logement. Je rêve d'un monde en paix. J'aimerais réaliser tous mes rêves. Je ne veux pas avoir des problèmes d'argent. J'espère qu'il n'y aura plus d'enfants dans la rue. »

Fille, Maroc

Portrait



« Mes amis me manquent. La nourriture aussi ! En Syrie, les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes. Je n'aime pas la violence de la guerre. Les enfants ont peur d'aller à l'école car il y a la guerre. Si j'avais une baguette magique, je voudrais arrêter la guerre en Syrie. J'aime les activités, l'école, sortir en Belgique. Ce qui est très difficile pour moi, c'est l'école. Je n'ai jamais été à l'école dans mon pays. J'aimerais qu'on m'aide à bien penser à mon futur pour bien réussir. J'aimerais qu'on m'aide à faire mes devoirs après l'école. C'est très difficile pour moi d'avoir des perspectives d'avenir. J'ai peur de ne pas réussir, de rater l'école. Je rêve de retourner dans mon pays. Je rêve de finir l'école et de devenir médecin. »

Fille, Syrie

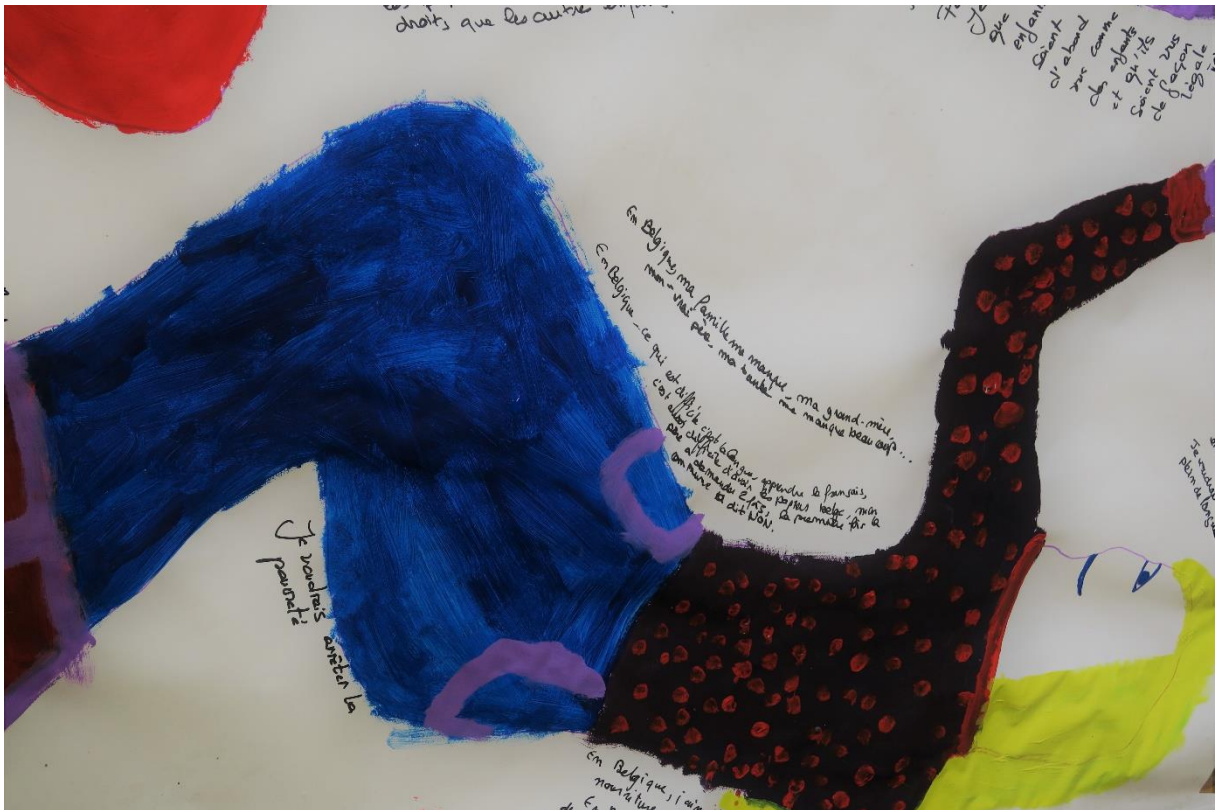
Portrait



Mes amis, ma famille et la nourriture de mon pays me manquent. Au Brésil, il y a de grandes différences entre les écoles publiques et les écoles privées. Je n'aime pas la violence, les cambriolages et l'injustice au Brésil. La violence est partout. Elle est aussi présente dans les familles et à l'école. Si j'avais une baguette magique, j'arrêterais la pauvreté. Je veux que les enfants soient d'abord vus comme des enfants et qu'ils soient traités de façon égale ici et partout. En Belgique, le travail, c'est plus facile. On peut faire plus de choses que dans mon pays. Au Brésil, il y a la crise. J'ai plus d'opportunités en Belgique. Je suis ici avec mes parents et ma sœur. C'est difficile car les autres membres de ma famille sont au Brésil. En Belgique, les procédures sont difficiles pour avoir des papiers. Nous n'avons pas les mêmes droits que les autres enfants. »

Fille, Brésil

Portrait



« Le climat de mon pays me manque. Ma famille me manque ; ma grand-mère, mon grand-père, ma tante me manquent beaucoup. Dans mon pays, les enfants ne reçoivent pas une éducation de qualité. La violence est partout, dans la famille, à l'école, dans la rue, dans les transports. Un autre problème, c'est la pauvreté, le manque de travail et les petits salaires. La justice et la police ne sont pas justes. Je voudrais arrêter la pauvreté. En Belgique, j'aime la nourriture. J'aime le fait qu'il y a du travail et de la sécurité. Ici, ce n'est pas dangereux, la police surveille. Ce qui est difficile pour moi ici, c'est d'apprendre la langue, le français. C'est aussi difficile d'avoir les papiers. Mon père a demandé deux fois. La première fois, la commune a dit non. J'aimerais finir l'école et travailler en Belgique. Plus tard, je voudrais apprendre plein de langues. »

Fille, Nicaragua